Cette situation a alimenté nombre de discussions d'essence polémique. Le discours nationaliste, et aujourd'hui islamiste, continue de dénigrer, écarter, minimiser des sciences sociales qui révèlent les ravages causés par des idéologies fantasmagoriques.

Voilà pourquoi il faut saluer et encourager les jeunes chercheurs qui, comme K. Zouilai, décident de rompre le silence, briser les tabous, relever les défis de praticiens occidentaux, à la fois gênés et fiers de poursuivre seuls des enquêtes précieuses sur des codes culturels en voie de dislocation.

L'auteur de *Des voiles et des serrures* est né et a grandi à Bou Saâda (sud algérien), dans les années 1950-1960. Formé à la sociologie à l'université de Paris VIII, il a eu l'heureuse idée de décrire le grand phénomène de l'enfermement dans une ville particulièrement marquée par les normes et les tabous de la « tradition ». Il lui a suffi pour cela de rassembler, sous forme d'anecdotes vivantes, tout ce qu'il a lui-même vécu, vu, entendu. Tout est rapporté dans un style simple, concis, précis, direct, avec un ton touchant de sincérité, d'engagement discret, de critique participante. Les détails très finement notés et suggestifs de forces archaïques, de mécanismes profonds, finissent par introduire dans cet univers strict, clos, géré par une volonté insaisissable, massive, dramatiquement efficace.

Reste la question de l'interprétation. L'auteur est jeune et n'a pas eu le temps de s'initier convenablement aux distinctions entre ethnographie, ethnologie, sociologie, anthropologie. Il ignore aussi les relations entre les sciences sociales et ce que l'on nomme l'islamologie, autant que les praticiens de celle-ci se tiennent éloignés de celles-là. Le sous-titre parle de la fermeture en *Islam*, avec un I majuscule comme toujours. La grande hypostase, que manipulent depuis le XIXe siècle les islamologues et, davantage encore depuis les années 1960-1970, les politologues, est convoquée ici aussi pour « expliquer » des conduites sociales plus complexes, plus anciennes que leur source supposée, ou encore adventices, imposées et renforcées par les idéologies nationalistes récentes. C'est le point faible de l'ouvrage, comme d'un très grand nombre d'ouvrages traitant des sociétés maghrébines depuis les indépendances. Le durcissement islamiste des combats en cours ne va pas faciliter les ouvertures et les renouveaux scientifiques souhaités depuis longtemps.

Mohammed ARKOUN
(Université de Paris III)

Alexandre POPOVIC, *L'Islam balkanique, Les Musulmans du Sud-Est européen dans la période post-ottomane*. Otto Harassowitz, Berlin, 1986. 493 p. avec carte.

Les Musulmans Yougoslaves, 1945-1989, médiateurs et métaphores. L'Âge d'Homme, Lausanne, 1990. 67 p.

Le gros ouvrage d'Alexandre Popovic, *L'Islam balkanique*, est à la fois un livre d'histoire et une encyclopédie. Il s'agit curieusement de la première étude universitaire synthétique sur les populations musulmanes des Balkans : qui plus est, elle est exhaustive, grâce à l'accumulation de sources extrêmement variées (livres, articles, manifestes, etc.) dans toutes les langues

BCAI 9 (1992) A. Popovic: L'Islam balkanique. Les Musulmans du Sud-Est européen dans la période post-ottomane, recensé par O. Roy
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net